

alimenté; hôtel de monnaie où se forgea le coin qui donna à Dieu la forme qu'il eut comme homme; mère d'une fille en qui Dieu voulut et put faire éclater des grandeurs surhumaines; par vous et par elle, vous êtes, Anne, le refuge où nos infortunés vont chercher le remède. Vous avez, je n'en doute pas, en certaine manière, un empire pieux et juste sur votre petit-fils; étant commensale du palais céleste, mille parents seraient d'ailleurs avec vous parfaitement d'accord. Quelle fille! quel gendre! quel petit-fils! Vous pourriez à bien juste titre chanter vos triomphes; mais, humble vous même, vous avez été à l'école où votre Fille a appris l'humilité, et maintenant, à son côté le plus rapproché de Dieu, vous jouissez d'une grandeur dont je ne puis me faire l'idée."

Ailleurs le poète dit ces paroles qui peuvent si bien s'appliquer à Anne et à Marie :

"Vigne féconde, grandis, monte, embrasse ton heureux ormeau, qui te donnera toujours de l'ombre; car c'est l'image de la vie, la Reine du ciel, celle qui, pour avoir été humble, soule maintenant aux pieds les étoiles, celle qui est mère et vierge à la fois, la fille et l'épouse de Dieu. Voici mes fruits, donne-leur tes regards, ton appui, ta grâce." C'est-à-dire prions *Joachim*, dont le nom signifie *préparation du Seigneur*, d'être en nous un nouveau précurseur de la grâce; prions *Anne* de nous l'obtenir; par eux offrons-nous à Dieu, en unissant à notre sacrifice, pendant la Messe, celui des deux saints époux lorsqu'ils offrirent Marie au temple. Honorons-les surtout le mardi, qui leur est consacré ainsi qu'aux saints anges. Ne remplirent-ils pas aussi les fonctions des anges auprès de Jésus et de Marie?